

Édito du Président



Depuis l'assemblée générale du 8 mars 2020, nous n'avons pas été en mesure de nous réunir en présentiel du fait de la pandémie de la Covid-19. Cette période difficile de vingt mois que nous avons traversée, et qui n'est pas encore terminée, a provoqué une crise sanitaire sans précédent et une situation économique catastrophique. Nous sommes conscients des épreuves que chacun a dû affronter, avec des souffrances et des décès au sein des familles ou des proches. Durant cette longue période, nous avons dû faire face aux épreuves, surmonter les incertitudes et travailler à distance. L'exposition *Oflag 1940-1945, des officiers en prison*, ouverte au public du 15 juillet 2020 au 9 mai 2021, a permis une bonne visibilité de M&A malgré la pandémie. Nous tenons à remercier M. Édouard Bouyé, directeur des archives départementales de la Côte-d'Or, et son équipe pour la qualité des présentations et la rédaction des notices. Parallèlement nous avons répondu à de nombreuses sollicitations de nos adhérents et de visiteurs de notre site internet : le *Musée virtuel*. La santé de tous étant au cœur de nos préoccupations, nous avons choisi de retarder la date de l'AG 2021 au 4 décembre, afin qu'elle corresponde à celle de la *Journée des Oflags*, car elle s'avère plus favorable sur le plan sanitaire. Le conseil d'administration de M&A espère avoir le plaisir de vous accueillir à l'Ecole militaire le 4 décembre prochain.

Pierre Waendendries

OFLAG VID - MÜNSTER Rhénanie-du-Nord-Westphalie



L'Oflag VID est installé le 17 août 1940 dans une caserne en cours d'achèvement située en rase campagne à deux kilomètres des lisières nord-est de la ville de Münster en Westphalie, dont la silhouette se détache à l'horizon.



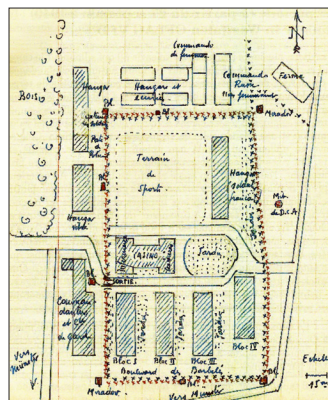
Vue du camp

Le paysage, typiquement westphalien, est composé de champs, de fermes, de quelques bosquets, d'un canal, d'une voie ferrée, et d'une route dans une plaine infinie. Les premiers éléments venus de Nancy sont rejoints en septembre 1940 par les officiers de l'Oflag VIC d'Osnabrück. L'Oflag VID se développe malgré le départ des aspirants (novembre 1940), des évacués sanitaires (février 1941), des pères de quatre enfants et plus (avril 1941), des anciens combattants de 1914-1918 (août 1941), des malades et rapatriés divers.



Août 1941 départ des anciens combattants

De nombreuses arrivées se succèdent : Oflag XVIIIIC de Spittal an der Drau (février 1941), Oflag XIIIIB de Nuremberg (mai 1941), officiers supérieurs de l'Oflag IVD de Dresde (août 1942), Oflag IIIC de Lübben (août 1942), Oflag XD de Fissbek (août 1942), Oflag VA de Weinsberg (octobre 1943). A partir du 23 septembre 1944, le camp est transféré à l'Oflag VIA de Soest, mais conserve son autonomie administrative.



Plan du camp

Son effectif initial d'un millier de prisonniers a été porté à plus de 3 000 en 1944.



Septembre 1995 - Vue aérienne Google Map

Les bâtiments du camp, neufs à l'origine, étaient destinés à servir de caserne pour l'armée allemande. Les aménagements et les finitions intérieures ne sont pas complètement terminés à l'arrivée des prisonniers (peinture, dallages et parquets...). La caserne est composée de 4 bâtiments (Block) en briques, aménagés de façon moderne : chauffage central installé dans toutes les pièces mais chaleur assez inégalement répartie, eau courante, lavabos, douches, toilettes, éclairage électrique.



Chambrée

Ils comprennent chacun une cinquantaine de chambrées réparties sur trois étages. Chaque chambrée ou dortoir contient un nombre variable d'officiers (de 8 à 45). Les officiers subalternes disposent de châlits dont les couchettes sont disposées sur deux niveaux. Les officiers supérieurs disposent de lits simples.

Une grande cour permet les rassemblements, le sport et la détente.

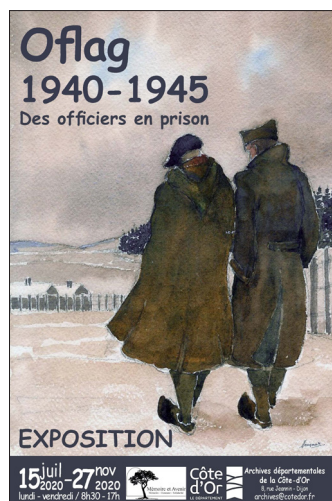
Olivier Blazy
Pierre Waendendries



Février 1995 - Block 2 transformé en appartements

EXPOSITION OFLAG - ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE LA

Aux archives départementales de la Côte-d'Or : une exposition, des rencontres, une collecte d'archives.



Les dates de l'exposition ont changé à plusieurs reprises afin de respecter les différents confinements et les règles sanitaires en vigueur. L'exposition a finalement été ouverte au public du 15 juillet 2020 au 9 mai 2021. La durée exceptionnelle de dix mois de cette exposition a contribué à la visibilité de notre association et permis à de nombreux bourguignons et francs-comtois de découvrir des œuvres, ouvrages et objets relatifs à la captivité des PG. Les panneaux de *Mémoire et Avenir* étaient présentés dans le vestibule d'entrée, et les documents et objets dans la salle des gardes de l'Hôtel Rolin, siège des Archives départementales.

Lorsque Pierre-Guillaume Demetz, un habitué des Archives départementales devenu un ami, me parle, au début de 2018, des archives produites dans les Oflags, je ne m'imagine pas grand-chose. Nous finissons alors la Grande Collecte de la Première Guerre mondiale, et je me dis que le public comme les archivistes seront heureux de passer à des sujets plus guillerets.

Puis il me montre les dessins faits par son grand-père maternel. Il me fait rencontrer votre président. Le 4 juillet 2019, je découvre l'étendue des collections conservées par l'association, à l'ancien siège. Et je suis définitivement convaincu qu'il y a des choses à montrer, des histoires à raconter. Parallèlement, des collectionneurs ou descendants, bourguignons ou franc-comtois, me proposent des documents et des objets. Nous nous retrouvons, à votre nouveau siège, avec O. Blazy, juste à la fin du premier confinement et juste avant la réouverture des coiffeurs. Tous deux chevelus, nous finalisons le choix des œuvres exposées, et je prends des notes pour établir les notices que vous retrouverez sur <https://archives.cotedor.fr> pour l'éternité (les Archives de la Côte-d'Or, du moins, s'y emploient). L'exposition ouvre sans tambour ni trompette en juillet 2020 : difficile de faire alors une inauguration en bonne et due forme ou de boire un verre. Le dimanche des Journées du patrimoine, en septembre 2020, je fais visiter l'exposition et je recueille des histoires de famille, dont le récit est déclenché par la découverte des œuvres exposées. Cela débouche parfois sur des rendez-vous pour examiner les archives familiales, et « plus si affinité » : prêt pour numérisation et mise en ligne, don, dépôt. La collecte continue en cette fin d'année 2021, au gré des rencontres, s'élargissant naturellement aux Stalags. Car ces « collectes », pour être « grandes », doivent s'étaler dans le temps. La décision de confier des archives aussi existentielles aux Archives se mûrit dans les esprits et au sein des familles, c'est bien naturel. Ce que j'en retire, comme archiviste et comme historien, c'est que l'après-guerre et les Trente Glorieuses se sont aussi préparées dans les Stalags et les Oflags. Les actions de la Résistance et l'expérience de la déportation sont naturellement fondamentales ; mais ce serait fausser la perspective historique que de biffer de notre mémoire comme de notre histoire ces années de maturation intellectuelle, sociale et humaine. Les captifs avaient le sentiment pénible de perdre leur temps, et parfois leur précieuse jeunesse, durant ces années grises ; ils ont parfois été mal reçus et mal jugés à leur retour ; beaucoup ont rayé de leurs calendriers personnels, respectifs et rétrospectifs, ces cinq années grises. Pour autant, comme expérience humaine, comme moment historique à étudier, comme occasion de création artistique et intellectuelle, les Oflags ont toute leur place dans l'histoire de notre pays. Je remercie vivement *Mémoire et Avenir* de me l'avoir fait comprendre et, surtout, d'avoir permis aux Archives départementales de la Côte-d'Or de le faire découvrir au public bourguignon.



Édouard Bouyé

Conservateur général du patrimoine
Directeur des Archives départementales de la Côte-d'Or

Documents et objets prêtés par les Archives départementales de la Côte-d'Or (Dijon), *Mémoire et Avenir* (Paris), M. Olivier Blazy (Saint-Cloud), Mme Sophie-Émilie Demetz, née Brusaut (Dijon), M. Pierre-Guillaume Demetz (La Chapelle-sous-Uchon), M. Christian Bizouard (Dijon), M. Daniel Weber (Besançon).



M. Édouard Bouyé et Mme Geneviève Alday



M. Édouard Bouyé dans la salle des gardes



M. Pierre-Guillaume Demetz et Mme D. Waendendries



Affiches de l'exposition et bulletins Oflag



Archives départementales de la Côte-d'Or à Dijon



Exposition Oflag 1940-1945, des officiers en prison



Exposition Oflag de M&A dans le vestibule d'entrée

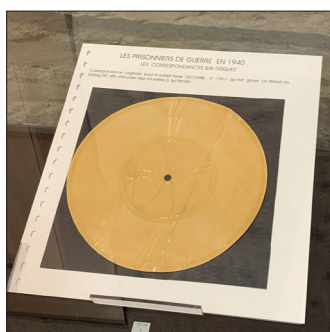
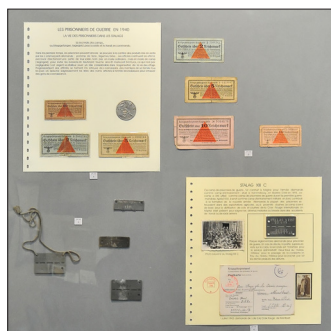
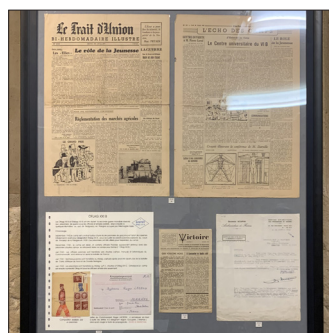


M. Édouard Bouyé, M. Olivier Blazy et Mme Waendendries

CÔTE-D'OR À DIJON DU 15 JUILLET 2020 AU 9 MAI 2021

Au travers de documents d'archives et de souvenirs prêtés par plusieurs collectionneurs privés (correspondances, cartes postales, dessins, aquarelles, photographies, plaques ou encore jouets relevant de l'artisanat de détention), l'exposition *Oflag 1940-1945, des officiers en prison* revient sur cet épisode de la Seconde Guerre mondiale et met en lumière les conditions de détention des officiers prisonniers de guerre. Exposition montée en partenariat avec l'association Mémoire et Avenir.

Les objets présentés à Dijon sont accessibles à l'adresse <https://archives.cotedor.fr> (> Découvrir > Expositions > Oflag 1940-1945 des officiers en prison)



Exposition



L'exposition Oflag, aux Archives départementales de la Côte d'Or, ouverte au public du 15 juillet 2020 au 9 mai 2021 a rencontré un vif succès. <https://archives.cotedor.fr>

Journée des Oflags 2021

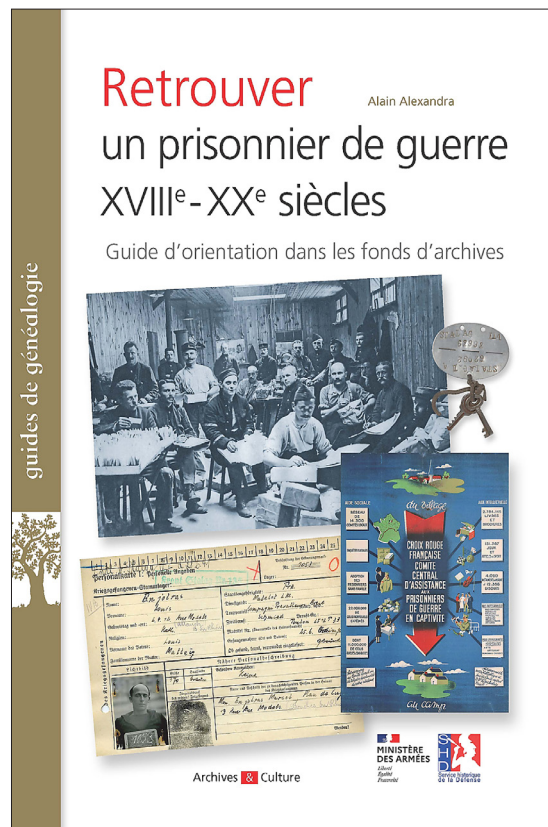
La Journée des Oflags 2021 se tiendra cette année à l'Ecole militaire le samedi 4 décembre. Pour des raisons pratiques, l'assemblée générale se tiendra le même jour dans l'amphithéâtre de Bourcet. Nous aurons le plaisir d'assister à deux interventions :

- « La captivité renforcée des officiers juifs (1940-1945) » par Delphine Richard.
- « Le Conseil d'État en captivité : parcours croisés des membres du Conseil d'État prisonniers de guerre (1940-1945) » par Marie Bolot.

Oflag XVIIA

Les conditions sanitaires actuelles, liées à la pandémie Covid-19 ne nous permettent pas encore de nous engager sur un voyage mémoriel en 2022 sur le site de l'Oflag XVIIA en Autriche. Nous nous rapprocherons de nos amis autrichiens dans le courant de l'année prochaine afin de savoir si la situation s'améliore. Les adhérents de M&A seront informés, le moment venu, lorsque la possibilité d'un voyage s'offrira à nous.

Retrouver un prisonniers de guerre - XVIII^e-XX^e siècles



Retrouver un prisonnier de guerre XVIII^e-XX^e siècles

Guide d'orientation dans les fonds d'archives

Se repérer dans la jungle des archives de la captivité militaire n'est pas chose aisée. Le sujet est encore peu exploré, en dépit de remarquables travaux universitaires. La complexité de la gestion des prisonniers de guerre, où se mêlent de multiples intervenants, ne facilite pas l'accès aux sources.

Ce guide a pour objet d'établir une sorte de cartographie des sources disponibles, destinée aux explorateurs que sont les historiens ou les généalogistes s'intéressant aux prisonniers de guerre de l'armée française durant les conflits de ces trois derniers siècles. Comme toute cartographie, elle ne se veut pas définitive. Elle est susceptible d'évoluer en fonction des découvertes que chacun peut faire lors de ses pérégrinations dans les dépôts d'archives de France ou de l'étranger. Son unique ambition est de mettre le chercheur sur la bonne voie, de lui éviter de perdre du temps en répondant à quelques questions simples : où m'adresser en fonction de mes besoins ? Quels documents puis-je trouver ? Comment les consulter ?

Établir une cartographie impose de circonscrire celle-ci par des frontières. Ici, elles ne sont pas géographiques, mais chronologiques et s'étendent de la fin de l'Ancien Régime à la guerre d'Indochine. Les archives consacrées à la captivité militaire sont très dispersées, présentes aussi bien au Service historique de la Défense qu'aux Archives nationales par exemple. Et comme elles ne se trouvent pas forcément là où on s'y attend le plus, ce guide novateur est particulièrement utile. Il accompagnera pas à pas toute recherche sur les prisonniers de guerre.

Alain Alexandra, chargé d'études documentaires hors classe, dirige la division des archives des victimes des conflits contemporains du Service historique de la Défense à Caen.

www.servicehistorique.sga.defense.gouv.fr



ISBN : 978-2-35077-384-1
13 euros prix public

Archives Culture

26 bis, rue Paul Barruel - 75015 Paris

Tel. : 00 33 (0)1 48 28 59 29

www.archivesetculture.org

Retrouver un prisonnier de guerre : XVIII^e-XX^e siècles, un ouvrage recommandé par M&A aux familles de PG.

Pourquoi remonter si loin dans le temps ? Généralement, lorsque la captivité militaire est abordée, elle se résume principalement aux conflits mondiaux du XX^e siècle et le plus souvent à la Seconde Guerre mondiale.

Cependant, faire des prisonniers à l'issue d'un combat est une pratique aussi ancienne que la guerre elle-même. Certes, leur nombre était moindre au regard de ceux des deux guerres mondiales et le droit de la guerre leur conférait un statut mal défini, le plus souvent limité à celui de monnaie d'échange. Ce statut de prisonnier de guerre n'évolue véritablement qu'à partir du XVIII^e et s'affirme durant les deux siècles suivants, principalement sous l'impulsion de la Croix-Rouge. Dès lors, la signature de traités et de conventions internationales par un nombre croissant de pays a entraîné un suivi plus rigoureux des conditions de la captivité et une meilleure transmission des informations, aboutissant à une importante production d'archives.

Si le Service historique de la Défense conserve sur l'ensemble de ses sites une masse importante d'archives sur la thématique de la captivité militaire, il n'est pas le seul.

Ce guide a pour objet d'établir une sorte de cartographie des sources disponibles, destinée aux explorateurs que sont les historiens ou les généalogistes s'intéressant aux prisonniers de guerre de l'armée française durant les conflits de ces trois derniers siècles. Cette cartographie ne se veut pas définitive, elle est susceptible d'évoluer en fonction des découvertes que chacun peut faire lors de ses pérégrinations dans les dépôts d'archives de France ou de l'étranger. Son unique ambition est de mettre le chercheur sur la bonne voie, de lui éviter de perdre du temps en répondant à quelques questions simples :

- Où m'adresser en fonction de mes besoins (recherche sur un ou plusieurs individus, connaissance de la réglementation et/ou de l'univers quotidien des prisonniers de guerre) ?
- Quels documents vais-je trouver ?
- Comment puis-je les consulter ?

Alain Alexandra

Chargé d'études documentaires hors-classe

Chef de la division des archives des victimes des conflits contemporains / Département des fonds d'archives

Centre historique des archives / Service historique de la défense

Oflag IVD

M&A est en contact avec la responsable du musée, les autorités locales et l'ambassade de France, afin de veiller à ce que le projet d'extension du centre de formation des pompiers d'Elsterhorst permette le maintien d'un musée à l'intérieur du site.

Oflag VIA

Les informations provenant de l'association GFK, partenaire de longue date de M&A, sont rassurantes. Depuis le départ des militaires belges, le projet immobilier sur le site de Soest suit son cours et avance rapidement. Un article de presse récent confirme les

moyens financiers importants alloués à la préservation de la Chapelle française de Soest et à la création d'un musée sur la Seconde Guerre mondiale. L'objectif est d'achever les travaux d'ici fin 2022. M&A envisage d'organiser un voyage mémoriel à Soest lorsque le musée sera terminé.